

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE—*Suite.*M. Robinson (Jabel)—*Suite.*

combattu le bill du Grand Tronc Pacifique quand il était au comité des chemins de fer—158; M. Blair travaillait uniquement dans l'intérêt des compagnies, pas des cultivateurs—158; il valait mieux régler la question de l'Alaska que de l'éterniser—159; notre intérêt est de soutenir la Grande-Bretagne envers et contre tout—160.

M. Daniel—Dit que le grand triomphe des conservateurs à Saint-Jean dans l'élection partielle est dû à la déception causée par le projet du G.T.P.—169; résolutions de la chambre de commerce de Saint-Jean proposées par D. J. McLaughlin et J. H. Robertson—170; il n'y a rien qui oblige le G.T.P. à conduire le commerce à Saint-Jean ou Halifax ou à un port canadien—171; Portland recueillera tous les avantages—171; Saint-Jean a dépensé de son propre argent un million de dollars pour des installations permanentes—173; le crédit de la prospérité du pays doit revenir à sir John Macdonald dont la politique de 1879 est la base de la politique économique du présent gouvernement—174; si nous devons devenir indépendants et posséder le pouvoir de négocier nos traités, il nous faudra une armée et une marine pour défendre notre indépendance—175.

M. Marcell (C.)—Il y a eu mille votes de moins enregistrés à Saint-Jean, ce qui explique le revirement—176; à Moncton, noyau des chemins de fer du Nouveau-Brunswick, tout le monde est en faveur du Transcontinental—176; le manque de voies ferrées suffisantes est la cause de la décroissance de la population du Nouveau-Brunswick—177; réponse à l'accusation de M. Bennett d'avoir soulevé les préjugés de race dans Simcoe-est, texte de l'accusation—179; la paroisse Lafontaine fait honneur à Simcoe-est, réponse à M. Bennett qui prétend que les assemblées le dimanche ont fait battre le candidat libéral—181; du temps des "moutons de Cartier", les conservateurs ne trouvaient pas mauvais que la province de Québec votât pour eux en bloc—181; ce n'est pas dû au vote français si la majorité de M. Bennett a baissé de 246 en 1896 à 39 en 1900—181; le comté de Bonaventure a une large population anglaise, ce serait un suicide pour son député de décrier les Anglais—182; pourquoi en vouloir à Québec de voter pour le meilleur chef et la meilleure politique?—183.

M. Northrup—En 1879, 1894, 1897, le discours du trône annonçait la révision du tarif (texte des allusions à la révision)—184; le gouvernement a transgressé à ses devoirs en n'indiquant pas ce qu'il veut faire pour le tarif—184; le parti libéral est impuissant contre le parti conservateur sans chef, dit-on, que sera-ce quand celui-ci sera rallié autour d'un chef?—185; si quelqu'un inspire ce gou-

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE—*Suite.*M. Northrup—*Suite.*

vernement, ce n'est pas la providence, mais l'opposé—185; la Confédération ne sera complète que quand elle contiendra le Labrador et Terre-Neuve—186; le Nord-Ouest réclame instamment l'autonomie—186; les représentants du peuple n'ont pas été autorisés à la dernière session à modifier le contrat du G.T.P., mais on a laissé cette latitude à la compagnie—186; toutes les modifications sont faites dans l'intérêt du G.T.P.—187; la commission des chemins de fer ne contient pas des autorités en la matière, comme on l'avait promis et comme on aurait pu en avoir pour les salaires payés—189; pourquoi le parlement canadien ne discuterait-il pas l'établissement d'une préférence commerciale entre les différentes parties de l'empire—190; cette préférence ne comporte aucune idée de militarisme—190; la conception de l'isolement national de la province de Québec préché par M. Bourassa est inacceptable—191; il faut l'union symbolisée par le monument de Wolfe et Montcalm—192; de tout temps, le Canada a contribué à la grandeur militaire et politique de l'empire et n'est jamais resté restreint dans ses limites territoriales: amiral Cundiffe Owen, sir Fenwick William, col. Dunn, sir Percy Girouard, Edward Blake, sir Gilbert Parker, lord Strathcona—192; combattrait toute mesure devant imposer au Canada une taxe obligatoire pour le maintien de l'armée et de la marine de la Grande-Bretagne—193; un fonds de guerre pourrait être créé en imposant un droit spécial sur certains articles d'importation—193; il est absurde d'empêcher la création d'une école de marine, si l'on ne force personne à y aller—194; absurde d'empêcher de servir à l'étranger les gens dont c'est le désir—194; absurde d'exiger que la milice soit commandée par un officier canadien si l'on empêche ceux-ci d'acquérir l'expérience sur le champ de bataille—194; quand une province vote en bloc, il est difficile d'admettre que le corps électoral ait été guidé par la calme considération des questions politiques—195.

M. Lancaster—Le parti conservateur et non le parti soi-disant libéral comprend le mieux les aspirations du peuple canadien—196; le gouvernement ne répond à rien et prouve ainsi le bien fondé des plaintes de l'opposition, de M. Smith au sujet du prix des transports, de M. Daniel au sujet du sort de Saint-Jean, N.-B., de M. Bennett au sujet des actes condamnables de députés libéraux—199; documents de l'affaire de Digby impliquant M. Copp, rapport de la séance du conseil municipal, texte du contrat—200.

Adresse adoptée sur division—202.

Motion de sir W. Laurier proposant qu'elle soit grossoyée et présentée au Gouverneur-général, adoptée—202.

Accusé de réception—1154.